



ALEXANDRE JOLY
PLANTER DES ARBRES,
DRESSER DES PIERRES
EVE - MONTHOUX

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN



ALEXANDRE JOLY
PLANTER DES ARBRES,
DRESSER DES PIERRES
EVE – MONTHOUX

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN

*“ Cet ensemble est pensé
comme un patrimoine naturel
à petite échelle, les arbres
seront un précieux héritage
pour les générations futures. ”*

— Alexandre Joly





ALEXANDRE JOLY
PLANTER DES ARBRES,
DRESSER DES PIERRES
EVE - MONTHOUX

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN • FACM

Cette plaquette a été imprimée à 500 exemplaires.

© 2019 FACM

Fonds d'art contemporain · ville de Meyrin · rue des Boudines 2 · 1217 Meyrin

directrice de la publication : Camille Abele

conception & réalisation : binocle

photographies : Laurent Barlier | Alexandre Joly · pp. 10 – 27

impression : Atar Roto Presse SA, Genève

reliure : Schumacher AG, Schmitten

ISBN 978-2-9701343-2-9

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin (FACM) a été créé en 1984 afin de contribuer à la qualité artistique des édifices et de l'espace publics, et d'enrichir le patrimoine artistique de la commune. Il est animé par une commission constituée d'artistes et de spécialistes en art, de représentant·e·s des autorités municipales et des services de la ville de Meyrin.

Né en 1977 à Saint-Julien-en-Genevois (FR), Alexandre Joly travaille à Genève. Il a étudié à la Haute École d'Art et de Design de Genève. Sa pratique actuelle combine la sculpture et les installations sonores, créant souvent des installations *in situ* explorant sensiblement les relations esthétiques, éthiques et spirituelles que l'homme entretient avec la nature.

Alexandre Joly a gagné de nombreux prix et son travail a été exposé dans des institutions et festivals de renommée internationale. Il a réalisé d'autres projets pour l'espace public, notamment *Le bruit des Ouches* pour l'école des Ouches à Vernier, *The Sky is My Roof* pour l'école de Val d'Arve à Carouge et prochainement *Le Gardien* pour le centre sportif des Cherpines à Plan-les-Ouates.



“ Concevoir une intervention permettant de créer une zone ombragée sur la parcelle de l’EVE Monthoux déjà en fonction, où les jeunes arbres ne permettent pas encore aux usagers de bénéficier de ce confort. ”

— Cahier des charges p.4 · Objectifs du concours



COMMENT CONCILIER ART ET FONCTION? EST-IL POSSIBLE DE CONSERVER UN GESTE ARTISTIQUE PUR AVEC DES CONTRAINTES LIÉES

AVANT-PROPOS

Camille Abele · responsable du FACM

On a dit qu'un paysage était un état d'âme,
l'art aussi, l'art surtout, est un état d'âme.

— Charles Ferdinand Ramuz

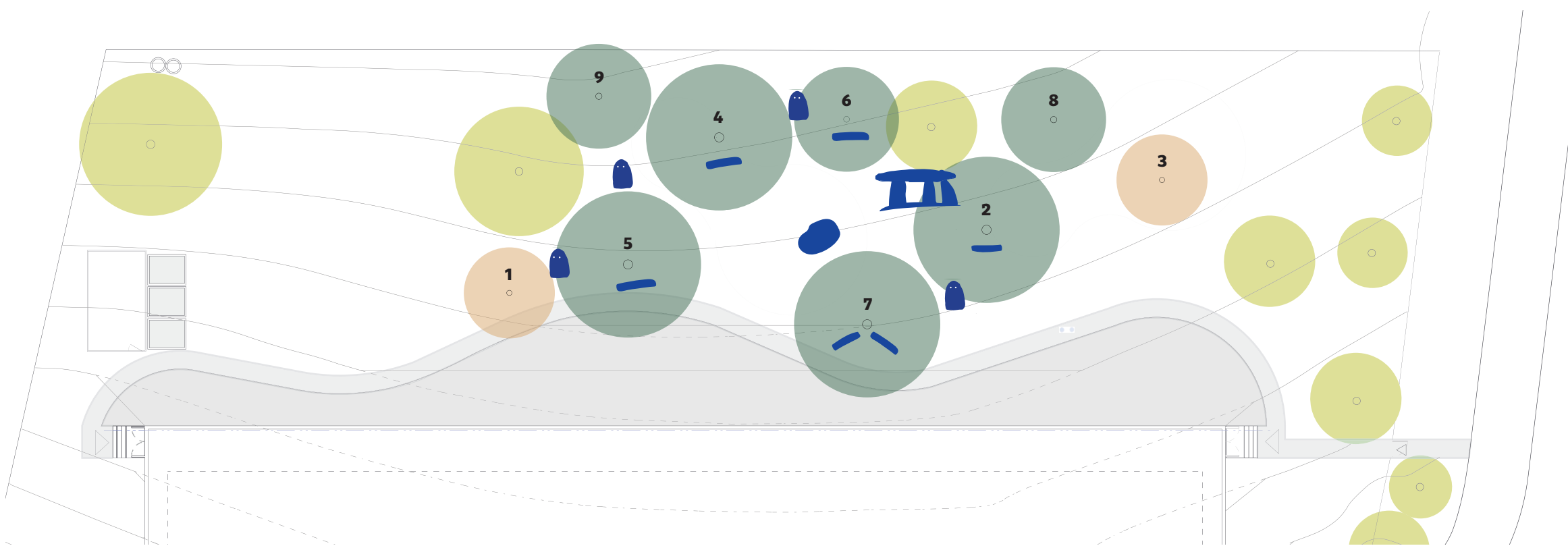
à un usage spécifique? La question se pose d'emblée dans le cadre du concours pour une intervention artistique sur la parcelle extérieure de l'EVE Monthoux organisé par le Fonds d'art contemporain de Meyrin (FACM). Les propositions attendues devaient en effet produire de l'ombre pour les enfants durant leurs sorties. La parcelle extérieure du bâtiment construit dans un délai très court en 2015 n'avait pas été aménagée, si ce n'est le léger modelé du terrain, un cheminement central et quelques arbres espacés, au feuillage peu fourni. Conscient de ce paradoxe, le jury du concours, comprenant les membres de la commission du FACM, les architectes et la direction de l'EVE, espéraient néanmoins un véritable aménagement artistique, afin d'éveiller à l'art et de stimuler les émotions esthétiques des jeunes usagers de la crèche. Apporter une dimension artistique au site, un «supplément d'âme» d'artiste en quelque sorte, apparaissait comme le réel enjeu du concours sur invitation lancé en 2018.

Alexandre Joly a convaincu le jury unanimement, séduit par l'évidence de son projet *Planter des arbres, dresser des pierres* et par la simplicité avec laquelle il a su répondre au cahier des charges. Quoi de plus évident, de plus simple en effet que d'utiliser des matériaux naturels pour prodiguer ombre et couvert? Sans recourir à l'architecture — pas de pergola, ni de pavillon ou autre construction ombrageant le site — Joly crée une œuvre-paysage, sculpte le

lieu en l'aménageant avec des arbres et des pierres, disposés dans leur état le plus élémentaire, celui de végétaux vivants et de roches brutes. La dualité entre fonction et art est ainsi détournée vers une nouvelle proposition entre paysage et art, dans une approche humble de l'artiste, qui se retient de tout geste sculptural manifeste et propose un site où la nature apparaît comme la force créatrice à l'œuvre.

Le FACM est très heureux d'accueillir la nouvelle œuvre de Joly dans sa collection et d'offrir ainsi aux usagers une installation artistique pérenne et *in situ* pour la crèche. *Earthwork* urbain ou *land art* de la ville, *Planter des arbres, dresser des pierres* — titre simple et explicite — penche pour la nature. À la lisière de la campagne, Meyrin est une ville d'agglomération dense avec les champs à portée d'horizon. L'œuvre rappelle cette proximité, fait vivre l'expérience d'une nature réenchantée par l'art. Plusieurs installations artistiques dans l'espace public — *L'enfance du pli* de Gilles Brusset (2016) dont les replis géologiques ondoient aux Boudines ou *Le point d'interrogation* d'Anne Blanchet (2010) qui forme un banc public dans le dénivelé du Jardin des disparus — dialoguent de la sorte et renouvellent aussi le langage du *land art* à Meyrin. Un fil rouge se dévoile ainsi entre les récentes commandes du FACM, qui en invitant la création contemporaine au cœur même de la cité, contribue à l'expérience directe de l'art et façonne un certain « état d'âme » artistique à Meyrin.





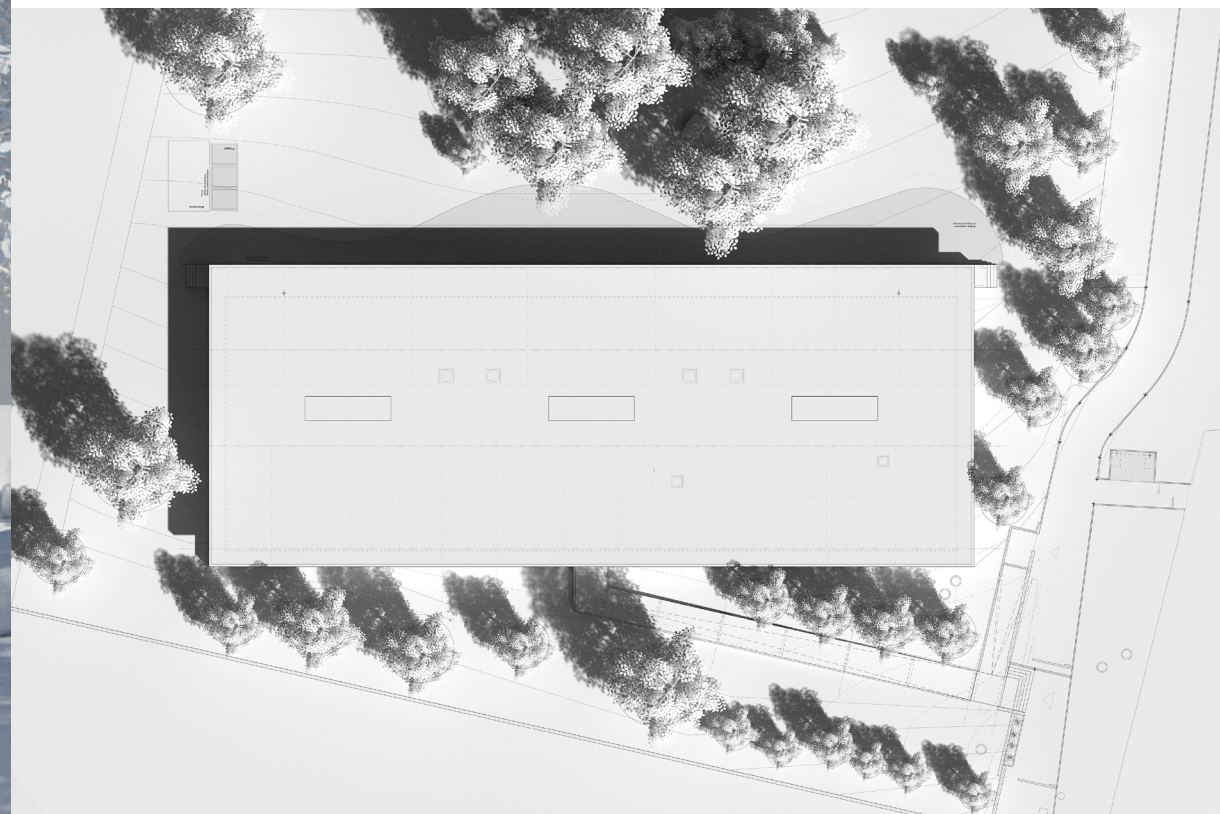
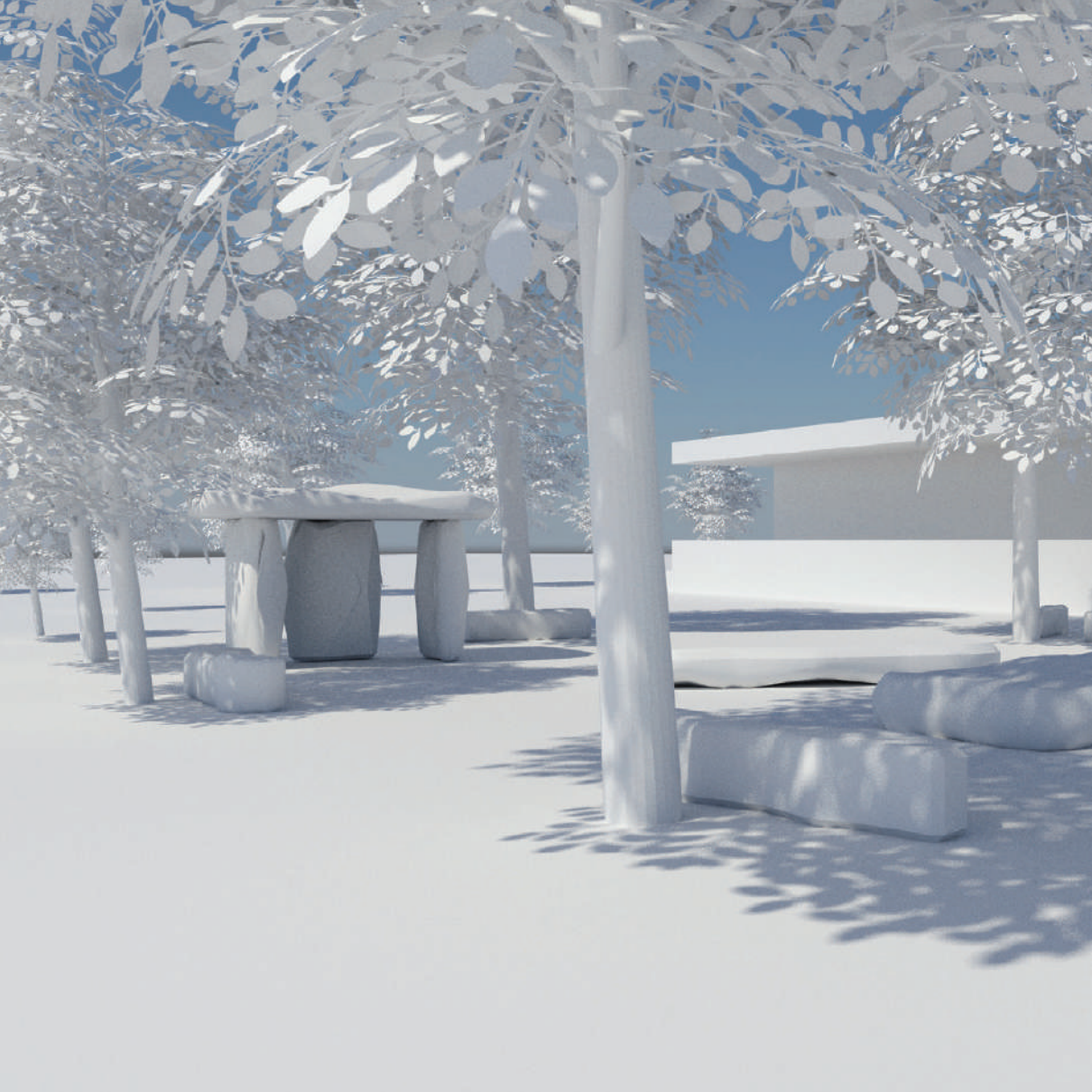
LES ARBRES

1. *Styphnolobium japonicum* · Sophora du Japon (arbre à miel)
 2. *Aesculus carnea briotii* · Marronnier rouge
 3. *Fraxinus ornus* · Frêne à manne *
 4. *Carpinus betulus 'Fastigiata'* · Charme commun fastigié *
 5. *Pinus pinea* · Pin parasol
 6. *Pinus sylvestris* · Pin sylvestre *
 7. *Quercus rubra* · Chêne rouge *
 8. *Carpinus betulus* · Charme commun *
 9. *Acer campestre 'Elsrijk'* · Érable champêtre *
- * Essences indigènes

LES PIERRES

Plateau du dolmen: 300 × 180 cm
 Hauteur du dolmen: 200 cm
 Table centrale: 200 × 160 × 40 cm
 Assises et petits menhirs:
 tailles et formes variables

Pierres calcaires de Hautevilles-Lompnes
 et de Chamdore



Simulation des ombres **21 JUN 2030**

LE PRÉSENT TEXTE N'A PAS POUR BUT D'EXPLIQUER, DE TRADUIRE EN MOTS UNE PROPOSITION ARTISTIQUE QUI SE DÉROBERAIT À NOTRE

PAYSAGE, MODE D'EMPLOI

Bastien Birchler, anthropologue

compréhension. Ce jardin — puisque l'installation d'Alexandre Joly *Planter des arbres, dresser des pierres* se présente d'abord comme une œuvre paysagère — se donne suffisamment à lire, à voir, à comprendre. C'est là, dans cette apparente simplicité, que réside la force de la proposition qui a su mettre tous les acteurs de ce projet d'accord. L'œuvre possède une valeur d'usage. Elle répond en effet à un besoin qui est de servir de terrain de jeux et de détente ombragé aux enfants qui fréquentent la crèche (EVE) attenante.

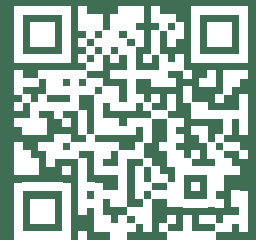
Ce texte, complété par une pièce sonore, propose plutôt une collection de regards, d'impressions et de représentations autour de l'œuvre, afin de rendre compte des processus qui ont mené à sa réalisation et d'esquisser la toile de sa perception par les enfants. La pièce sonore est conçue comme un prolongement de l'œuvre en immersion sensorielle. Celle-ci rend compte à la fois du processus d'aménagement de l'installation artistique et de la manière dont elle s'inscrit petit à petit dans son environnement. Ce prolongement sonore retrace l'éclosion de cette œuvre paysagère, donnant à entendre des bribes de voix, de discussions émanant de la chaîne des artisans et constructeurs qui l'ont rendu possible. On y entend également des cris, des rires, des souffles, des paroles, des crissements et bruissements comme autant de témoignages de son appropriation par les enfants d'abord, par la faune, la flore et enfin, par le vent qui s'y engouffre ou encore la pluie qui la façonne.

“ On y entend également des cris,
des rires, des souffles, des paroles,
des crissements et bruissements
comme autant de témoignages
de son appropriation par les enfants
d’abord, par la faune, la flore
et enfin, par le vent qui s’y engouffre
ou encore la pluie qui la façonne. ”

— Bastien Birchler

Scannez ce QR code [→ <https://binocle.ch/short/monthoux>]
à l’aide de votre téléphone portable pour découvrir
le paysage sonore de Planter des arbres, dresser des pierres

Bastien Birchler, 2019, ~ 20 minutes











“ Offrir aux utilisateurs de cet espace vert, principalement aux enfants, l’expérience d’être en contact avec des éléments naturels bruts, des arbres et des pierres. ”

— Alexandre Joly





“ La dualité entre fonction et art est ainsi détournée vers une nouvelle proposition entre paysage et art, dans une approche humble de l’artiste, qui se retient de tout geste sculptural manifeste et propose un site où la nature apparaît comme la force créatrice à l’œuvre. ”

— Camille Abele











“ L’environnement naturel peut fournir aux enfants des opportunités uniques d’apprentissage, que ce soit en matière d’engagement, de prise de risques, de découverte, de créativité, de maîtrise des situations, d’estime de soi. ”

— Alexandre Joly



L'HUMAIN ORGANISE LES ESPACES DITS NATURELS DEPUIS QU'IL CULTIVE LES PLANTES, AFIN D'ASSURER SA SUBSISTANCE, MAIS

Bastien Birchler

également guidé par des préoccupations esthétiques. La nature découle en fait largement d'aménagements humains successifs. Aménagement naturel et artistique à la fois, *Planter des arbres, dresser des pierres* d'Alexandre Joly est une création qui fournit aux enfants un espace extérieur ombragé où jouer et se reposer. La topographie du site a été redessinée, la flore qui le compose est le résultat de choix mûrement réfléchis, les essences d'arbres choisies en fonction de leurs caractéristiques de taille, de l'ombre prodiguée, de la nature des fruits, etc. Au rythme de leur croissance et des saisons, les arbres vont modifier le terrain, transformer le site, le recouvrir de leurs branches, de leurs feuilles, de leur ombre. Ils sont également les témoins, les marqueurs du temps qui passe, s'élevant jusqu'à former un bosquet, une forêt que les enfants enchanteront de leurs jeux et inventions.

Viennent ensuite les pierres, qui proviennent du plateau du Retord, dans le Jura français. Elles ont été sélectionnées par l'artiste puis disposées, découpées, enchâssées dans le sol, dressées telles des menhirs. Un dolmen figure même au centre de la scène tel un petit temple, vestige d'un autre temps. Un trouble saisit le visiteur. S'agit-il d'un mégalithe érigé par les premiers habitants de la région? Portant peu de traces de l'intervention humaine, si ce n'est l'empilement des blocs lui-même, la structure semble presque avoir résulté de processus naturels. L'humain fait-il partie du paysage? Comme les

arbres, mais à des rythmes différents, ces pierres vont continuer à évoluer. L'érosion les travaillera, elles vont être adoptées par la faune et la flore, intégrées dans ce nouvel écosystème à hauteur d'enfant.

Des petites marques attirent le regard du promeneur et brouillent les lignes du paysage minéral. L'artiste a marqué certaines pierres de paires d'yeux qui fixent ce paysage, multipliant ainsi le nombre des points de vue et questionnant la frontière entre qui regarde et qui est observé. Joly les conçoit comme des gardiens du site, des esprits protecteurs et bienveillants qui veillent sur le jardin et les enfants. Ces petites entités sont les passeurs entre le monde réel et le monde des rêves, permettant d'ajouter à l'imaginaire fertile des enfants de nouvelles dimensions.





*“ Les arbres sont également les témoins,
les marqueurs du temps qui passe,
s’élevant jusqu’à former un bosquet,
une forêt que les enfants enchanteront
de leurs jeux et inventions. ”*

— Bastien Birchler









PLANTER DES ARBRES, DRESSER DES PIERRES PERMET L'ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU PAYSAGE ARTISTIQUE À MEYRIN.

Bastien Birchler

Ce jardin ainsi que nous l'avons évoqué, se dérobe à une classification bien arrêtée. C'est un espace naturel façonné, culturel, qui résulte d'une vision d'artiste offrant une composition unique qui bouscule les lignes de partage délimitant les ordres, et finalement, l'ordre tel que nous le concevons. Il se présente comme une invitation à la flânerie, tout autant déambulation dans l'espace que méditation sur notre rapport à ce qui nous entoure et que nous ne cessons de cataloguer, hiérarchiser, mettre à distance.

Cette œuvre paysagère s'inscrit dans la continuité du travail de l'artiste, fasciné de longue date par nos rapports avec les non humains — qu'il s'agisse des autres vivants ou d'entités mythiques, magiques et surnaturelles — qui prolifèrent entre nous et le monde et participent à nourrir cette relation. Les nouveaux occupants de cet espace se dressent désormais et arrêtent le regard, créant de nouvelles perspectives et guidant la marche, proposant de nouveaux chemins, de nouveaux recoins, faisant éclore une nouvelle carte du territoire. L'existence d'un point de vue définit un paysage, qui se donne à voir depuis une perspective. Du point de vue, glissons vers le point d'écoute à partir duquel appréhender plus intimement ce paysage.



REMERCIEMENTS

- Le jury du concours pour une intervention artistique à l'EVE Monthoux
- **CONSEIL ADMINISTRATIF**: Nathalie Leuenberger – chargée de la culture (présidente du jury) · Pierre-Alain Tschudi – chargé de l'urbanisme
 - **CONSEIL MUNICIPAL**: Cosima Deluermoz · Elisa Dimopoulos · Aldo Ortelli
 - **SERVICES DE LA MAIRIE**: Hélène Vivenot – urbanisme, travaux et énergie · Dominique Rémy · Camille Abele – FACM & culture · Anne Kummer · Alexandrine Rouquié-Chambardon – petite enfance
 - **MEMBRES COMMISSION FACM**: Joseph Farine · Alban Kakulya · Charlotte Laubard · Michèle Lechevalier · Jérôme Massard · Myriam Poiatti · Frédéric Post · Carole Rigaut
 - **EXPERTS INVITÉS**: Marielle Kunz – SASAJ · Christian Dupraz · Javier Gonzales – Christian Dupraz Architecture Office
- Sophie Revil · Bastien Fleschmann & leur équipe – Jacquet SA
Rémi Pesenti – Atelier de la Pierre, Hautevielle-Lompnes
Sylvain Leguy – graphiste · Arnaud Bruckert – architecte
- Laurent Barlier · binocle · Olivier Chatelain · Axel Roduit · Philippe Trione
- Et toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet.

